

Leur forme et leur volume ne sont pas moins variables que leur nombre ; on a trouvé tous les intermédiaires entre la grosseur d'un grain de blé et celle d'une amande. Quelques-uns cependant sont plus volumineux ; tel est celui rapporté par S. Cowper. Il était situé dans l'articulation du genou, de la grosseur de la rotule et cependant ne causait ni gêne, ni douleur. Velpeau en a extrait un de la grosseur d'un marron.

Rarement ils sont ronds. Les uns présentent la forme suivante : convexes et lisses d'un côté, plans et rugueux de l'autre, ce sont surtout les corps traumatiques. Quelquefois, ils sont ovoïdes, certains ont la forme d'une fève, d'autres d'un chou-fleur. Quand ils ne sont pas libres dans la cavité de l'articulation, ils possèdent tantôt un, tantôt, mais plus rarement, deux pédicules ; ceux-ci sont plus ou moins gros suivant l'âge de l'arthrophyte. Presque tous présentent une dépression, un hile point d'implantation du pédicule. Leur consistance, tantôt molle, tantôt dure, varie suivant les éléments dont ils sont formés. Parfois, on trouve au centre une cavité remplie de substance molle ou liquide.

Les corps traumatiques sont pour la plupart cartilagineux, sauf une petite lame osseuse emportée avec le cartilage au moment du choc.

Sur une coupe, tantôt on verra le corps mobile formé d'une partie cartilagineuse et d'une partie osseuse accolées l'une à l'autre, tantôt la partie osseuse sera au centre et le cartilage à l'extérieur. Un autre présentera une disposition contraire, cartilage au centre recouvert d'une matière osseuse.

Le lieu d'implantation du pédicule peut se faire sur tous les points de l'article. Quelquefois dans les corps traumatiques, ce pédicule est formé de quelques tractus fibreux qui le retiennent encore à l'épiphyse, lorsque le choc n'a pas été assez fort pour déterminer une séparation complète.

SYMPTOMES.

Les arthrophytes peuvent apparaître brusquement ou insidieusement. A l'occasion d'un choc, d'une chute, d'un pur mouvement, le malade ressent une violente douleur. Dans ce cas, ou bien le corps étranger apparaît aussitôt, ou bien tout rentre dans l'ordre, pour se reproduire au bout d'un certain temps dans des circonstances analogues. Quelquefois au contraire, le début est moins brusque, pas de secousses violentes, mais seulement un peu de fatigue, l'articulation paraît plus rouge, gonflée, il se produit un petit épanchement. L'on prescrit du repos et tout disparaît. A la suite d'une nouvelle fatigue, mêmes symptômes jusqu'au moment où le corps manifeste sa présence au malade qui le découvre le plus souvent lui-même.